



Cyclisme

Par la magie des e-bikes, la boucle col de la Croix-Pillon-Les Mosses aussi magnifique qu'exigeante devient quasiment grand public. Avec ou sans assistance électrique, nous vous la recommandons chaudement. En selle!

Textes: Laurent Grabet
 Photos: Alain Rumpf

Les Alpes vaudoises sont un petit paradis du cyclisme sur route, discipline qui a furieusement le vent en poupe ces dernières années. «Cycling is the new golf!», résumait ainsi en 2016 une formule devenue célèbre publiée dans un article du New York Times. Elle traduisait une tendance: le cyclisme sur route comme activité branchée. Dans l'enchanté canton de Vaud se trouve l'une des boucles montagneuses les plus belles de notre pays qui n'en est pourtant pas avare (voir encadré). Avant la fulgurante percée des vélos électriques, elle restait l'apanage des cyclistes entraînés aux mollets épilés. Aujourd'hui, elle est aussi prise d'assaut par les cyclistes

amateurs qui la parcourent juste pour le plaisir.

Comme point de départ, l'idéal est de partir du Centre Mondial du Cyclisme d'Aigle, où une petite visite du vélodrome et de la boutique souvenir pourra même s'improviser au retour. Le restaurant-cafétéria «Le Vélodrome», qu'on y trouve ouvert au public, vaut le détour. On y mange bien et équilibré. Mais revenons-en à nos moutons: le tour des trois cols. C'est l'incontournable Alain Rumpf, bien connu des cyclistes francophones sous le sobriquet de «A swiss with a pulse» du nom de son



blog de référence, qui joue pour nous le rôle de gregario de luxe sur ce magnifique parcours. Il a été le bras droit de feu l'ancien président Hein Verbruggen, à l'époque où le Néerlandais faisait la pluie et le beau temps à l'Union cycliste internationale. Aujourd'hui, Alain Rumpf s'est reconverti en guide-vélo et photographe spécialisé dans le cyclisme. Ce résident de Gryon en connaît un rayon en matière de cols!

Sacrée montée

Après une dizaine de kilomètres d'échauffement à plat, le long du Rhône, les choses sérieuses commencent à Bex avec une montée de 24 km à travers les vignes, les chalets et les pâturages menant jusqu'au col de la Croix. Culminant à 1'776 mètres d'altitude et classé en première catégorie, ce dernier est le plus élevé du canton. Il est bien connu des coureurs professionnels. C'est en 1971 que le Tour de Suisse l'inaugure sur une route pas encore totalement goudronnée, laquelle valut une

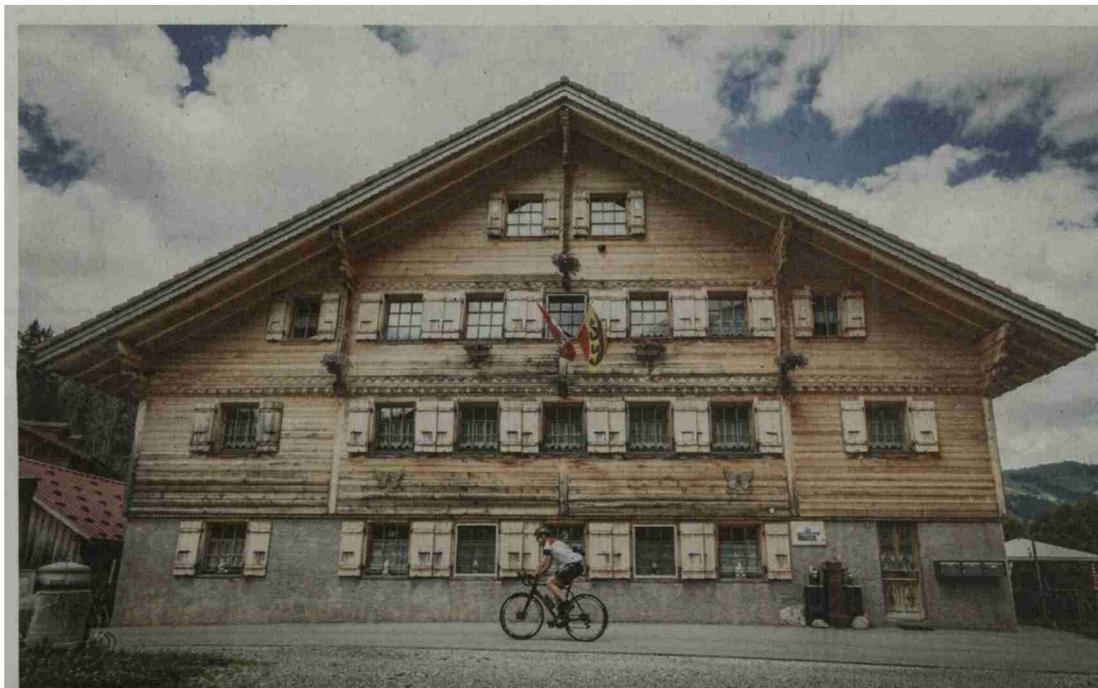
crevasion au leader d'alors qui vit au passage s'envoler toutes ses chances d'emporter le classement final. Attention, on vous prévient, la route est belle car rénovée pour le passage du Tour de France l'été dernier, mais certaines portions «côtent» méchamment surtout au début et à la fin. De quoi vous donner des envies de pause gourmande «Chez Francine», la buvette du col. Nous vous recommandons ses tartes maison.

Idéale pour digérer, suit une belle descente de 8 km jusqu'aux Diablerets où l'ambiance haute montagne se fait plus présente. De là, on s'attaque au bien plus modeste col du Pillon (1'546 m) qui se rallie en seulement 5 km et où se trouve le départ du téléphérique de Glacier 3000. On bascule ensuite en territoire bernois en descente avant un agréable faux plat menant jusqu'à Gstaad où l'ambiance est plus préalpine. Une pause déjeuner s'impose pour refaire le plein de sucre lent.

pour se jouer de la dernière mon-

tée de 14 km qui suivra et menant jusqu'aux Mosses. Le Tour de France a emprunté six fois ce col suisse, classé en deuxième catégorie, culminant à 1'445 m et affichant 4.1% de pente moyenne. La dernière fois, c'était le 10 juillet 2022 lors de l'étape reliant Aigle à Châtel (F) gagnée par le Luxembourgeois Bob Jungels. Jean Robic, Stéphane Heulot ou encore Pierrick Fédrigo l'avaient passé en tête en leur temps.

Là-haut, une pause-café fera du bien, même si le plus dur est désormais derrière vous. Ne reste en effet plus qu'une descente de 20 km vers Aigle via le Sépey sur une route très roulante. Au final, vous aurez roulé 115 km pour un dénivelé positif total d'environ 2'500 m. Une petite aventure cycliste que vous n'oublierez pas de sitôt et que vous réitérerez sans doute à l'avenir, peut-être même dans l'autre sens histoire de revoir les paysages sous un autre angle.



Le circuit passe en territoire bernois. L'occasion d'admirer quelques beaux chalets.

Autre sortie incontournable

Jamais je n'ai trouvé de plus belle boucle que cette autre de 100 km. Tout commence à Ulrichen, au fond de la vallée de Conche. Le tour commence par le col du Nufenen (2'478 m, 13 km à 8.5%) dont certains passages à 10.5% peuvent rendre la possession d'un triple plateau appréciable. Au fil des 24 km de descente menant à Airolo, on bascule dans un autre monde plus méditerranéen: l'époustouffant Tessin. La remontée vers le col du Gothard (2'108 m, 15km et 6.4%), où un copieux déjeuner s'imposera, relève du voyage dans le temps. Elle se réalise en effet sur une route pavée évoquant l'époque des «forçats de la route» chers au journaliste français Albert Londres. De là, on redescend dans le canton d'Uri direction Oberwald avant de bifurquer sur la gauche vers Realp pour escalader le col de la Furka (2'431 m, 12 km et 7.3%) et son interminable longue ligne «droite» finale. Une incontournable pause-café au sommet et voilà déjà la redescente sur Ulrichen. Laquelle passe au pied des restes du glacier du Rhône. Soit un total de 3'200 m de dénivelé positif.



Deux livres pour rêver vélo

Les Alpes à vélo Cet ouvrage de 528 pages des éditions Slatkine est une ode au cyclisme. Chevaucher sa bicyclette à travers les Alpes, c'est passer d'un monde et d'un univers à l'autre en quelques kilomètres seulement. D'un côté d'un col se trouve parfois une station de ski huppée et cosmopolite et de l'autre, une vallée jalonnée d'une poignée de hameaux, de bêtes et de bergers. Arpenter ces paysages contrastés à vélo permet d'en jouir à vitesse humaine, mais tout en faisant le plein d'émotions. Le livre de Nicolas Richoz retranscrit cela en images et en mots. Le cyclisme a mené cet ingénieur EPFL de 31 ans à la photo et celle-ci l'a ramené au cyclisme, mais dans une pratique plus contemplative. Son ouvrage documente une épopée de 9'600 km et 210'000 m de dénivelé réalisée en 125 jours à travers sept pays de l'arc alpin. Un régal!

Grimpeur de col Dans ce livre des éditions Rossolis, Albano Marcarini, lui-même cycliste passionné, dissèque 30 cols mythiques ou anonymes mais valant tous le détour. Il vous emmènera des Alpes valaisannes aux valdôtaines et haut-savoyardes. D'instructives fiches techniques et des infographies inspirées donnant notamment les pourcentages km par km et versant par versant, permettent de préparer idéalement une sortie sur place.

Dans la roue des légendes du Tour

Il vous faudra ensuite de l'énergie pour rallier Château-d'Œx, mais surtout



Les amateurs de cols, cyclistes et motards en tête, aiment laisser leur trace sur les panneaux marquant le sommet.